
CHAPITRE II.

Arrivée des capitaines du May et Guers en la Nouvelle France.
— Rencontre d'un vaisseau rochelais qui se sauva.— Lettres de France apportées au sieur de Champlain.

1620.

LE quinzième de mai, une barque estant prestee l'on la mit à l'eau, qui fut chargée de vivres, pour traiter avec les Sauvages de Tadoussac. Le Mons commis s'embarqua en icelle lui huitiesme, et en son chemin fit rencontre d'une chaloupe, où estoit le capitaine du May, et Guers, commissionnaires de monseigneur de Montmorency, avec cinq matelots, trois soldats, et un garçon, qui fut cause que nostre commis retourna sur sa route, et s'en revinrent ensemble à nostre habitation. Le dit du May fut très bien reçu, venant de la part de mondit seigneur de Montmorency, lequel me dit estre venu devant, en un vaisseau du port d'environ trente-cinq tonneaux, avec trente personnes en tout, pour me donner advis de ce qui se passoit en France, et que proche de Tadoussac, il

Arrivée des capitaines du May et Guers à la Nouvelle France.

Du May fait rencontre d'un vaisseau Rochelais qui se sauva.

avoit fait rencontre d'un petit vaisseau volleur de Rochelais, de quarante-cinq tonneaux, et en avoit